

dant au Parlement de se prononcer d'une façon ou d'une autre à l'égard de cette question. A l'instar des honorables vis-à-vis, nous nous préoccupons de l'unité de notre pays. Tout comme eux, nous nous enorgueillissons de son essor et nous avons confiance en sa destinée. Nos sentiments sont sincères à cet égard. Pour arriver à faire du Canada un pays uni, à la grandeur duquel nous nous dévouerons, j'estime qu'il nous faut un drapeau national bien distinctif, qui ne puisse symboliser que le Canada, qui ne trahisse pas le passé et qui en même temps envisage l'avenir, un drapeau qui ne saurait représenter aucun autre pays que le Canada.

A cette fin, je suis convaincu qu'il faut adopter un drapeau vraiment et totalement canadien, qui sera accepté comme tel par tous les Canadiens. Si, monsieur l'Orateur, l'absence dans notre drapeau national de symboles qui, pour bon nombre de nos citoyens, semblent représenter des différences des premiers jours, si ce sont là les sentiments d'une grande partie de notre population, unanime à vouloir un drapeau qui envisage l'avenir au lieu de regarder en arrière vers les symboles de ses propres origines ou ceux d'autres origines, et si ces sentiments sont partagés par bien d'autres Canadiens, en majorité ou non, dont les antécédents ne sont pas les mêmes que les Canadiens du Québec, s'il est nécessaire d'adopter ce modèle de drapeau qui, sans rejeter le passé, envisage l'avenir et pourra ainsi nous unir, l'absence de ces symboles de nos origines sur un drapeau canadien constitue-t-elle un sacrifice trop grand dans l'intérêt de l'unité du pays? A mon sens, ce n'est pas du tout un sacrifice, surtout lorsque le symbole adopte la forme d'une feuille d'érable qui, au cours des ans, a revêtu tant d'importance pour chaque Canadien en temps de guerre comme en temps de paix. Elle est devenue une partie de notre patrimoine symbolique, d'autant plus que cet autre symbole de notre passé, qui a figuré jusqu'ici dans nos drapeaux, l'Union Jack, doit être reconnu d'une autre manière.

L'honorable député de Leeds dans les propos qu'il a tenus il y a quelques jours, a cité un ou deux mots tirés d'un discours prononcé à Montréal en 1923 par le très honorable David Lloyd George, alors qu'il était nommé citoyen d'honneur de cette ville. Je me demande si je pourrais citer le reste de la phrase. A ce moment-là, M. Lloyd George parlait de la tradition militaire du Canada après la première guerre, des sacrifices, des triomphes, des gloires et des tragédies qu'évoquait la participation du Canada à cette guerre. Il parlait de la seconde bataille d'Ypres, et il a déclaré:

Les héros canadiens—ils ont combattu, ils ont combattu tout l'après-midi, ils ont combattu au crépuscule, ils ont combattu toute la nuit, en

[Le très hon. M. Pearson.]

dépôt de tous les principes de guerre scientifique, et à l'aurore, la position était sauvée. Et plus que cela. La feuille d'érable venait orner pour toujours les replis soyeux de la bannière de l'histoire humaine.

Le temps n'est-il pas venu, monsieur l'Orateur, d'en orner maintenant notre propre bannière nationale? Sans aucun doute, ceux d'entre nous qui croient que le temps en est vraiment venu, et qui appuient ce changement dans notre drapeau, peuvent honnêtement et sincèrement croire qu'en agissant ainsi, nous contribuerons à resserrer les liens entre les Canadiens qui éprouvent une nouvelle fierté à l'égard de leur pays et de tout ce que cet emblème représente et peut représenter.

Ainsi, monsieur l'Orateur, je demande qu'on prenne une décision maintenant, une décision du Parlement, après les débats que nous avons poursuivis au cours de longues semaines, une décision du Parlement sur ce rapport, un rapport provenant non pas du gouvernement, mais d'un comité parlementaire, sur les recommandations contenues dans un rapport émanant d'un comité parlementaire, qu'ont adopté les représentants de tous les partis en cette enceinte. Je demande, monsieur l'Orateur, une décision de notre Parlement, où sont représentés tous les habitants du Canada. Je demande à tous les députés, une fois la décision prise, la décision du Parlement, qu'ils l'acceptent et se rallient à cette décision. Je demande, monsieur l'Orateur, au chef de l'opposition, d'apporter sa grande autorité et son grand prestige à cette décision, quelle qu'elle soit. Lui-même et ceux qui l'ont appuyé sur cette question ont combattu longtemps, et avec une sincérité passionnée, pour ce qu'ils croient. J'espère qu'on nous reconnaîtra la même sincérité passionnée dans la présentation de ce que nous croyons.

Je demande au chef de l'opposition, membre du Conseil privé, ancien premier ministre, figure parlementaire dominante pendant tant d'années, si la décision du Parlement est d'appuyer les recommandations de ce comité, de se joindre à nous pour saluer le nouveau drapeau canadien à feuille d'érable. Je lui demande de nous aider à rallier un Parlement uni derrière ce drapeau alors qu'on le hissera, si le Parlement en décide ainsi, afin qu'il flotte au-dessus des Canadiens qui honorent leur passé et respectent leurs traditions, des Canadiens qui envisagent aussi l'avenir avec confiance et avec foi, dans l'unité et dans la force, et qui désirent envisager cet avenir sous leurs propres symboles nationaux.

Des voix: Bravo!

Le très hon. J. G. Diefenbaker (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, comme j'ai parlé longuement hier, je n'ai pas l'intention